

Animaux de rente

>> Maladie émergente

>> L'AUTEUR

Michel JEANNEY

Secrétaire général de rédaction de la DV

Trypanosomose : après une première alerte en Aveyron, il faut mieux se préparer

Un foyer avéré de trypanosomose à *Trypanosoma evansi* en Aveyron dans un troupeau de dromadaires en partie importé pointe les risques d'introduction en France de ce pathogène majeur. La survenue de nouveaux foyers de cette parasitose ferait courir un grave danger à l'élevage français.

Le premier foyer de trypanosomose à *Trypanosoma evansi* (ou surra) du continent européen a été diagnostiqué en France, dans l'Aveyron, dans un troupeau de dromadaires.

Révéle en octobre 2006, cet épisode a été présenté aux dernières Journées des GTV, en mai, à Nantes, par notre confrère Philippe Jacquet (Inra-ENVT), en collaboration avec notre confrère Marc Desquesnes (Cirad-Montpellier).

Il pointe les risques d'introduction, notamment en Europe continentale, de ce pathogène majeur en forte extension, déjà présent en Afrique (son berceau), en Amérique latine, en Asie et, plus récemment, dans les îles Canaries, et pouvant infester plusieurs de nos espèces domestiques. Sa transmission, mécanique, par les Tabanidae et les Stomoxyinae, est un atout considérable, favorisant sa diffusion.

Dromadaires importés des Canaries

Le foyer de l'Aveyron a été découvert chez un éleveur d'ovins de race Lacaune, qui s'est doté, à partir de 1989, d'un troupeau de dromadaires à vocation récréative. Cet éleveur a constitué son troupeau par l'acquisition régulière d'animaux déjà présents en France (détenteurs privés, cirques, zoos) mais aussi par des importations en provenance des îles Canaries en 1995, puis en juin 2006.

En octobre 2006, un des dromadaires récemment importés des îles Canaries a présenté des signes de faiblesse, de fatigue et d'inappétence. Des prélèvements sanguins analysés au laboratoire Aveyron Labo de Rodez ont révélé la présence de trypanosomes dans le sang de l'animal. Par la suite, des analyses effectuées par le Cirad-Montpellier sur l'ensemble des dromadaires du troupeau ont mis en évidence une infection par *Trypanosoma evansi* chez six de ces animaux. Deux d'entre eux présentaient une parasitémie élevée (supérieure à 106 parasites/ml de sang).

Trois vagues de traitement

Tout le troupeau a été traité à l'automne 2006, à deux reprises avec de la mélarsamine (Cymelarsan ND) et une fois avec de la quinapyramine (Triquin ND). Un suivi mensuel a été instauré.

Pendant l'hiver, les analyses sérologiques réalisées sur ces animaux ont indiqué des valeurs de plus en plus faibles, pour devenir négatives en février 2007.

En août 2007, une infection active a été retrouvée sur un des dromadaires infectés à l'automne 2006.

Philippe Jacquet et Marc Desquesnes avancent plusieurs hypothèses pour expliquer cette résurgence. Il peut s'agir d'une recontamination à partir d'un réservoir domestique ou sauvage, d'une résurgence du parasite chez ce dromadaire après échec des traitements, ou d'une chimiorésistance multiple. La dernière hypothèse semble la moins vraisemblable, car jamais décrite jusqu'à présent.

Ovins, bovins, chiens... sont réceptifs

Compte tenu de la réceptivité des ovins à la maladie (à l'instar des bovins, des équidés, des chiens...), des recherches ont été effectuées sur les brebis de l'exploitation, en automne 2006 et au début de l'hiver 2007, par PCR et sérologie.

Un tiers des ovins ont alors présenté au moins un test positif ou douteux. Il n'y a cependant pas eu de concordance stricte entre les différents tests utilisés et les résultats ont fluctué au cours du temps pour un même animal. De plus, les frottis sanguins de ces animaux ainsi que l'inoculation à la souris du sang des 12 brebis les plus positives n'ont pas donné de résultats positifs.

Investigations à l'ENVT

Tous les ovins de l'exploitation ayant eu au moins un examen positif ou douteux ont été abattus, à l'exception des 12 brebis mentionnées plus haut. Ces dernières, acheminées à l'école nationale vétérinaire de Toulouse, ont fait l'objet de divers protocoles d'immunodépression afin de faire resurgir une éventuelle parasitémie. Aucune ne s'est avérée positive. Certaines analyses sont encore en cours.

Le chien de l'exploitation n'a pas présenté de trypanosomes dans le sang ni d'anticorps spécifiques.

Des analyses ont également porté sur des chevaux ayant été en contact avec les dromadaires importés des Canaries, sans résultat positif avéré. ■

>> Encore plus d'infos !

Proceeding des Journées nationales des GTV, Nantes 2008 (page 791).

>> GROS PLAN**Deux dangers guettent l'élevage français**

Pour nos confrères Philippe Jacquet et Marc Desquesnes, le risque d'introduction de *Trypanosoma evansi* sur le continent européen est permanent.

Deux dangers guettent l'élevage français : l'atteinte immédiate d'un grand nombre d'espèces réceptives et l'installation pérenne de cette parasitose sur le territoire national (portage prolongé chez les espèces domestiques et/ou contamination de la faune sauvage).

A l'instar des Australiens, il faut, selon eux, anticiper la survenue de ce parasite, en entreprenant sans tarder des études de physiopathologie, d'impact sur la santé et les productions des espèces sensibles et en développant des outils de diagnostic et de contrôle.

« Les laboratoires de recherche publics sont prêts à relever ce défi ; encore faut-il leur en donner les moyens... », concluent-ils. **M.J.**